

Monsieur le Président,

Je me permets aujourd'hui de solliciter votre attention.

Métissée des "couleurs du Tout Monde"aux origines ultramarines, caribéennes, antillaises, guadeloupéennes... Afrodescendante de quel pays? Je l'ignore et pour cause... Une "Quarteronne" née d'un " couple domino", comme ils disent, je viens vers vous.

Un seul nom, l'un des échos de ce long voyage dans le temps et l'espace, mon nom de FAMILLE, mon PATRONYME, puisque "transmis par mon Père " qui m'a RECONNUE. Ainsi, par ce nom PROPRE, je suis inscrite officiellement sur les registres de l'ETAT civil, sur ma carte NATIONALE d'IDENTITE, sur mon PASSEport, comme citoyenne de la NATION...FRANÇAISE je suis, née dans le Pays des Droits de l'Homme, de la Liberté, de l'Egalité, de la Fraternité et...descendante d'esclaves!

Par ses récits, ma Grand-Mère a nourri mon imaginaire de l'Histoire de mes Aïeux, mais aussi l'envie de grandir "juste". De tracer ma route sans lâcher le fil de l'exigence et de l'intégrité, d'être fière de mes origines et de transformer la part obscure de cette Mémoire héritée - cette "colère noire" qui sourd au fond de chacun de nous, Afrodescendants- en force de vie, sans jamais baisser les bras devant le déni et l'injustice.

Cette même Grand-Mère d'ailleurs dont la beauté fut "exploitée" pour la campagne publicitaire (années 30/35) "la banane aliment idéal de l'enfant ", tout comme pour l'Exposition Coloniale de 1931. Je viens de retrouver récemment une sérigraphie de ce portrait archivée à la Bibliothèque Forney.

Durant mon existence, je n'ai eu de cesse de rechercher les traces officielles de l'Histoire de mes Ancêtres - qui de ce côté, n'étaient pas gauloises- et pouvoir ainsi honorer leur mémoire.

"Comme des voyageurs qui se retournent au milieu de leur chemin et cherchent à découvrir dans les plis brumeux de l'horizon le lieu d'où ils sont partis..." Victor Hugo "Bug-Jargal"

Imaginez ma profonde émotion lorsqu'en Décembre 2018 je vis, à ma grande surprise, mon arbre généalogique s'afficher sur l'écran numérique de l'espace de recherches généalogiques au Mémorial ACTe de Pointe -à-Pitre. Bonheur indicible!

Puis, quand revenue en Métropole, je reçus, grâce au travail phénoménal des bénévoles investis dans cette quête (CM98), les actes manuscrits témoignant de l'existence de mon Ancêtre, ainsi que d'autres, dont je suis fière de porter le nom aujourd'hui.

Ce nom transmis de génération en génération, nous le tenons d'une Femme (articles 12&13 du Code Noir), notre Aïeule Rosa Elisée (26ans?) matricule 2606, esclave sur l'Habitation Papaye de Matouba, affranchie le 14/11/1848 par l'Acte de Liberté n*2257, établi par l'officier d'ETAT civil Frédérik Etienne.

De fait, l'ETAT devenant par ces actes "Père" de tous ces Êtres, victimes de l'innommable - restés dans l'ombre noire jusqu'à peu-.

Il s'agit aujourd'hui de leur rendre leur dignité en honorant LEURS NOMS. C'est cheminer ensemble vers la guérison de cette blessure ancestrale transmise à l'infini aux Descendants. C'est aussi honorer "les Sans Mémoire ", victimes sans sépulture des fonds de l'Atlantique.

"Les symboles sont parfois plus forts que les discours".

Nous sommes tous les héritiers de cette Mémoire trop longtemps emprisonnée dans le déni, de cette page sombre de l'Histoire, qu'ensemble, nous devons nous réapproprier.

Inscrire au regard du Monde tous ces noms, c'est humaniser nos Ancêtres. C'est graver leur individualité, leur dignité d'Etres Humains et leur redonner la place qu'ils méritent dans l'Histoire de notre Nation mais aussi de l'Humanité.

"Que l'Etat prenne enfin sa part pour inscrire pleinement cette mémoire dans notre récit national pour que jamais ne s'efface leur souffrance, je soutiens le projet d'ériger à Paris, dans le Jardin des Tuileries, un Mémorial national qui rende hommage à ces victimes..."

Vos propres mots Monsieur le Président.

Je veux croire en votre soutien indéfectible afin que ce projet prenne vie "en gravant dans la pierre la dignité de la personne humaine..."

En vous remerciant de l'attention que vous voudrez bien porter à cette lettre, veuillez croire, Monsieur le Président, en l'expression de mes salutations distinguées.

Patricia HÉLISSEY